

Un jour il entra au domicile conjugal en proie à une terrible anxiété. Il avait perdu une grosse somme d'argent et n'avait plus un sou pour la payer. Sa femme fit un paquet de ses bijoux, les lui donna, vendit tout ce qui lui restait et se retira avec son fils en core enfant dans un tout petit appartement de la rue Saint-Honoré. M. de la Berce était parti de son côté, on ne savait ce qu'il était devenu. Il reprit un bon d'un de cinq ans. Le pauvre homme se faisait peigne à voir. Il avait tenté diverses entreprises et n'avait réussi dans aucune. Le crédit de sa femme lui fit obtenir, assez difficilement, une place dans une compagnie de chemin de fer. Mais cet homme avait des démangeaisons dans les jambes. Il ne pouvait rester assis. Il lui fallait le garçair, les plaines, les bois, les montagnes, les péchés de la mer, les fatigues des longs voyages. Il partit de nouveau, emportant une petite somme, fruit des économies de sa femme.

Celle-ci n'était pas restée oisive, et pendant que son mari battait infructueusement les buissons et les chemins, elle travaillait pour son fils avec un inépuisable courage. Que puis-je faire, s'écriait-elle, pour payer l'éducation d'Edmond et pour qu'il ne manque rien de ce qui peut lui être utile et agréable? Il me faut pour lui deux mille francs par an, j'en ai que deux cents francs de pension; où trouver le reste?

Elle avait observé, la brave dame, que la bouche de Paris est grande, qu'elle fonctionne régulièrement tous les jours et que ceux qui l'alimentent le font avec profit. Elle porta son attention de ce côté, s'informa quelles étaient les meilleures branches de ce commerce et découvrit, non sans étonnement, que le meilleur débouché des halles était celui de marchand de poisson. Oh bien, se dit-elle, je serai marchande de poisson.

Mais comment le devenir? Il faut une boutique, un étal, un capital. Ce n'est pas avec trois francs vingt-huit centimes et soixante-sept millimes par jour que l'on peut commencer un pareil commerce; mais on peut avec une quarantaine de francs se mettre à vendre le poisson. On prendrait un étal, un capital. Ce n'est pas avec trois francs vingt-huit centimes et soixante-sept millimes par jour que l'on peut commencer un pareil commerce; mais on peut avec une quarantaine de francs se mettre à vendre le poisson.

Un jour, le propriétaire de la boutique, pour payer l'éducation d'Edmond et pour qu'il ne manque rien de ce qui peut lui être utile et agréable? Il me faut pour lui deux mille francs par an, j'en ai que deux cents francs de pension; où trouver le reste?

Elle avait observé, la brave dame, que la bouche de Paris est grande, qu'elle fonctionne régulièrement tous les jours et que ceux qui l'alimentent le font avec profit. Elle porta son attention de ce côté, s'informa quelles étaient les meilleures branches de ce commerce et découvrit, non sans étonnement, que le meilleur débouché des halles était celui de marchand de poisson. Oh bien, se dit-elle, je serai marchande de poisson.

Mais comment le devenir? Il faut une boutique, un étal, un capital. Ce n'est pas avec trois francs vingt-huit centimes et soixante-sept millimes par jour que l'on peut commencer un pareil commerce; mais on peut avec une quarantaine de francs se mettre à vendre le poisson.

Un jour, le propriétaire de la boutique, pour payer l'éducation d'Edmond et pour qu'il ne manque rien de ce qui peut lui être utile et agréable? Il me faut pour lui deux mille francs par an, j'en ai que deux cents francs de pension; où trouver le reste?

Elle avait observé, la brave dame, que la bouche de Paris est grande, qu'elle fonctionne régulièrement tous les jours et que ceux qui l'alimentent le font avec profit. Elle porta son attention de ce côté, s'informa quelles étaient les meilleures branches de ce commerce et découvrit, non sans étonnement, que le meilleur débouché des halles était celui de marchand de poisson. Oh bien, se dit-elle, je serai marchande de poisson.

Mais comment le devenir? Il faut une boutique, un étal, un capital. Ce n'est pas avec trois francs vingt-huit centimes et soixante-sept millimes par jour que l'on peut commencer un pareil commerce; mais on peut avec une quarantaine de francs se mettre à vendre le poisson.

# BOUCHE CLOSE

Un quart d'heure après, quittant la station de la Porte-Maillot, Patricio entendit crier sous ses pas le sable de l'immense avenue durcie par le froid. Il était presque seul; à cette heure peu avancée, on apercevait de rares équipages remplis de bonnes d'enfant. L'espace d'air qu'il était venu chercher s'effraient à lui. D'un pas rapide il marchait, se détournant parfois devant un groupe de marmots qui festoient toupian, tandis que le cocher, superbe dans sa fourrure, abauchait une idylle avec la nurse grelottant sous son waterproof.

Edmond d'abord, puis charmé du contraste de cette solitude, d'après lui se mit à réfléchir et, tout d'abord, il se demanda où et quand il avait pu penser pour la dernière fois.

C'était sur le pont du paquebot, quelque trois mois plus tôt, pendant les longues heures qu'il employait à faire les cent pas. Comme il était tranquille et se reposait de la France, lui causait une joie douce, cette dernière fois.

Edmond d'abord, puis charmé du contraste de cette solitude, d'après lui se mit à réfléchir et, tout d'abord, il se demanda où et quand il avait pu penser pour la dernière fois.

cinquante billets de mille francs ainsi que les vingt autres réservés au tapis vert de Monte-Carlo, n'était que des chiffons de papier imprimés en bleu et donnant l'adresse du meilleur marchand de chocolat de Valenciennes; mais les feuilles de papier dont ces fallacieux billets étaient enveloppés étaient deux titres de propriétés des mines de cuivre les plus riches du Chili. Ces deux titres valaient quatre fois la somme fictive des faux billets.

## L'œuvre d'un Artiste

Le grand peintre Chaplin, qui la mort vient de prendre, avait harmonisé sur sa palette tendre, Des tons délicats et d'exquises couleurs: Le marais le lys et ses fraîches pâleurs, Au carnail voloté de la rose vermeille, Vous deviez, Madame, à ses portraits pareille, Si vous étiez toujours fidèle au doux CONGO, Ce parfum délicat fait fleurir sur la peau, Sur le front et la joue une grâce éternelle: Vous ne vieillirez plus et vous resterez belle, 51514.

## L'UNION DES ACHATS

**1<sup>re</sup> COMBINAISON.** — Assurances contre l'incendie avec les sociétés de l'Union des Achats, pour un forfait de 1 franc 50 centimes par 100 francs de valeur assurée. — Pour la souscription, voir le prospectus que nous envoyons gratuitement. — S'adresser à la Librairie du Journal de Roubaix, 13 rue de Valenciennes, à Roubaix. — Pour s'adresser à la Librairie des Auteurs, à Valenciennes, en échange et au prorata des souscriptions on lui remet. — Les souscriptions plus loin la liste des maisons adhérentes à l'UNION DES ACHATS.

## CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

La conférence de samedi à la Société de Géographie. La salle de la Bourse était bondée samedi soir; la conférence que devait y faire M. Cassinon des Fossés, qui n'est pas un inconnu à Roubaix, présentait un attrait particulier, car c'est de la Géographie que nous sommes le plus ignorants en France le souverain de cette nation, la Perse est devenue un pays intéressant pour tous; et l'orateur a parlé d'une façon charmante, de l'histoire et des mœurs des Persans.

Le règlement de la contribution des patentes. — Une affiche fixait au 22 février 1891, la mise en recouvrement des rôles supplémentaires de la contribution des patentes du quatrième trimestre de l'année 1890, vient d'être placardé sur les murs de Roubaix.

Les contribuables qui se croiraient indûment imposés ou simplement suretaxés, sont avertis qu'il leur est accordé trois mois pour adresser à M. le Préfet une réclamation. Les demandes en remise ou en modération pour pertes occasionnées par des événements extraordinaires doivent être enregistrées à la Préfecture dans les quinze jours qui suivent ces événements.

Drôles de transmissions, on entre vite et par décès. — La mise en recouvrement de la taxe représentative des droits de transmission des valeurs, qui a été fixée par la loi du 27 juillet 1887, vient d'être placardé sur les murs de Roubaix.

La vente du poisson. — Du 40 au 20 février d'ici, il a été vendu aux halles de Roubaix 14,517 kilogrammes de poisson.

Une saïrie aux halles. — Samedi matin, M. l'inspecteur des denrées alimentaires a saisi aux halles de Roubaix 15 kilogrammes de rates reconnues impropres à la consommation.

Une descente de parquets. — Le parquet de Lille, représenté par M. de Launoy, juge d'instruction, accompagné de M. Hache, son greffier, est arrivé à Roubaix, samedi à 2 h. 04 de l'après-midi.

Une confession à la barre. — M. Desbouvrier et M. de Launoy ont été mis en cause, devant le Parquet, en présence de son mari, M. Desbouvrier, par celui-ci manifesté un profond regret de la culpabilité dont il avait fait preuve et il a renouvelé ses étranges affirmations qui tendent à prouver qu'il est victime de la fatalité; nous croyons savoir que sa mise en liberté n'est que une question d'heures.

Un grand écart. — M. Desbouvrier a été dirigé sur Lille par le même train.

Un sac sacré. — Les travaux de la pouture du Parquet de Lille ont été terminés et achevés. Les immenses chataignes qui l'avaient fait construire, il y a tantôt six mois, sont démolis, et on peut maintenant le reconstruire.

Une affaire de fraude. — Dans la soirée de vendredi, les agents Tiberghien et Merschaert, en passant sur Desbrière, aperçurent quatre individus qui se mirent à leur poursuite et, après une course de quelques minutes, ils parvinrent à les saisir. Ils allèrent aussitôt les agents en sursis et ceux-ci voulurent les interroger.

Visite du lait. — Samedi matin M. Duvigneau, commissaire du 2<sup>e</sup> arrondissement, a procédé à une nouvelle vérification du lait. Aucune contrefaçon n'a été relevée.

Statistique des cabarets. — Il y avait au 31 décembre 1890, à Tourcoing 1,128 débits de boissons de toutes catégories; à Bondues 46, Boubecques 49, Halluin 179, Linselles 70, Marcé 107, Mouscron 108, Neuville-en-Ferrain 63, et Roubaix 140. Au total pour toutes les communes des deux cantons 1882.

Un accident. — Samedi vers 10 heures du matin, M. Mario Flament, âgé de 29 ans, s'occupait chez M. M. M. de l'entretien de la machine à vapeur qui était prise dans les engrenages de son métier et a été grièvement blessé.

Une arrestation boulevard de Strasbourg. — Un individu âgé de 30 ans, nommé M. Buisson, domicilié à Valenciennes, a été arrêté et conduit au Parquet par le procureur de Lille, en vertu d'un extrait de jugement. Il a été dirigé sur la prison de Lille, samedi après-midi.

Wasselouche. — Un concert, offert par l'Harmonie La Jeune France, à ses membres honoraires, a eu lieu dimanche, à cinq heures et demie. Ce concert se terminera par une séance musicale de l'Harmonie.

Travaux à Vaiguille. — Leçons et cours particuliers par Mme Verdonck, 46, rue de l'Industrie, 51040.

LETTRES MORTUAIRES ET OBITUAIRES. — M. Alfred Leduc, directeur du Journal de Roubaix (grande édition), et dans le 1<sup>er</sup> volume de la collection des Lettres Mortuaires, a le plaisir de publier la notice sur la vie et l'œuvre de ce grand écrivain.

ÉPHÉMERIDES DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE 22 FÉVRIER 1888. — Lettre de la Chambre consultative à M. Thiers, député au congrès législatif, pour lui demander son aide au sujet de la question de la traite de commerce avec l'Angleterre.

TITRES DE NOBLESSE. — L'un journalierement faire main basse, Pour gagner du public, les grâces, les faveurs; Sans les chercher hérités des titres de noblesse.

TOURCOING. — Un de nos concitoyens, M. l'abbé Paul Paillard, a reçu hier les ordres dans la cathédrale de Beauvais.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. l'abbé Delannoy, curé de Flers-en-Esbaeville, ancien curé de Bellain, décédé à l'âge de 64 ans.

Un grand écart. — M. Desbouvrier a été dirigé sur Lille par le même train.

Un sac sacré. — Les travaux de la pouture du Parquet de Lille ont été terminés et achevés. Les immenses chataignes qui l'avaient fait construire, il y a tantôt six mois, sont démolis, et on peut maintenant le reconstruire.

Un grand écart. — M. Desbouvrier a été dirigé sur Lille par le même train.

On s'est mis à la recherche de ce mari, brutalement ouvert au Bateau-Sauvage et qui fut conduit à Lille pour être remis à la disposition du parquet.

Statistique des cabarets. — Il y avait au 31 décembre 1890, à Tourcoing 1,128 débits de boissons de toutes catégories; à Bondues 46, Boubecques 49, Halluin 179, Linselles 70, Marcé 107, Mouscron 108, Neuville-en-Ferrain 63, et Roubaix 140. Au total pour toutes les communes des deux cantons 1882.

Un accident. — Samedi vers 10 heures du matin, M. Mario Flament, âgé de 29 ans, s'occupait chez M. M. M. de l'entretien de la machine à vapeur qui était prise dans les engrenages de son métier et a été grièvement blessé.

Une arrestation boulevard de Strasbourg. — Un individu âgé de 30 ans, nommé M. Buisson, domicilié à Valenciennes, a été arrêté et conduit au Parquet par le procureur de Lille, en vertu d'un extrait de jugement. Il a été dirigé sur la prison de Lille, samedi après-midi.

Wasselouche. — Un concert, offert par l'Harmonie La Jeune France, à ses membres honoraires, a eu lieu dimanche, à cinq heures et demie. Ce concert se terminera par une séance musicale de l'Harmonie.

Travaux à Vaiguille. — Leçons et cours particuliers par Mme Verdonck, 46, rue de l'Industrie, 51040.

LETTRES MORTUAIRES ET OBITUAIRES. — M. Alfred Leduc, directeur du Journal de Roubaix (grande édition), et dans le 1<sup>er</sup> volume de la collection des Lettres Mortuaires, a le plaisir de publier la notice sur la vie et l'œuvre de ce grand écrivain.

ÉPHÉMERIDES DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE 22 FÉVRIER 1888. — Lettre de la Chambre consultative à M. Thiers, député au congrès législatif, pour lui demander son aide au sujet de la question de la traite de commerce avec l'Angleterre.

TITRES DE NOBLESSE. — L'un journalierement faire main basse, Pour gagner du public, les grâces, les faveurs; Sans les chercher hérités des titres de noblesse.

TOURCOING. — Un de nos concitoyens, M. l'abbé Paul Paillard, a reçu hier les ordres dans la cathédrale de Beauvais.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. l'abbé Delannoy, curé de Flers-en-Esbaeville, ancien curé de Bellain, décédé à l'âge de 64 ans.

Un grand écart. — M. Desbouvrier a été dirigé sur Lille par le même train.

Un sac sacré. — Les travaux de la pouture du Parquet de Lille ont été terminés et achevés. Les immenses chataignes qui l'avaient fait construire, il y a tantôt six mois, sont démolis, et on peut maintenant le reconstruire.

Un grand écart. — M. Desbouvrier a été dirigé sur Lille par le même train.

Un sac sacré. — Les travaux de la pouture du Parquet de Lille ont été terminés et achevés. Les immenses chataignes qui l'avaient fait construire, il y a tantôt six mois, sont démolis, et on peut maintenant le reconstruire.

On s'est mis à la recherche de ce mari, brutalement ouvert au Bateau-Sauvage et qui fut conduit à Lille pour être remis à la disposition du parquet.

Statistique des cabarets. — Il y avait au 31 décembre 1890, à Tourcoing 1,128 débits de boissons de toutes catégories; à Bondues 46, Boubecques 49, Halluin 179, Linselles 70, Marcé 107, Mouscron 108, Neuville-en-Ferrain 63, et Roubaix 140. Au total pour toutes les communes des deux cantons 1882.

Un accident. — Samedi vers 10 heures du matin, M. Mario Flament, âgé de 29 ans, s'occupait chez M. M. M. de l'entretien de la machine à vapeur qui était prise dans les engrenages de son métier et a été grièvement blessé.

Une arrestation boulevard de Strasbourg. — Un individu âgé de 30 ans, nommé M. Buisson, domicilié à Valenciennes, a été arrêté et conduit au Parquet par le procureur de Lille, en vertu d'un extrait de jugement. Il a été dirigé sur la prison de Lille, samedi après-midi.

Wasselouche. — Un concert, offert par l'Harmonie La Jeune France, à ses membres honoraires, a eu lieu dimanche, à cinq heures et demie. Ce concert se terminera par une séance musicale de l'Harmonie.

Travaux à Vaiguille. — Leçons et cours particuliers par Mme Verdonck, 46, rue de l'Industrie, 51040.

LETTRES MORTUAIRES ET OBITUAIRES. — M. Alfred Leduc, directeur du Journal de Roubaix (grande édition), et dans le 1<sup>er</sup> volume de la collection des Lettres Mortuaires, a le plaisir de publier la notice sur la vie et l'œuvre de ce grand écrivain.

ÉPHÉMERIDES DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE 22 FÉVRIER 1888. — Lettre de la Chambre consultative à M. Thiers, député au congrès législatif, pour lui demander son aide au sujet de la question de la traite de commerce avec l'Angleterre.

TITRES DE NOBLESSE. — L'un journalierement faire main basse, Pour gagner du public, les grâces, les faveurs; Sans les chercher hérités des titres de noblesse.

TOURCOING. — Un de nos concitoyens, M. l'abbé Paul Paillard, a reçu hier les ordres dans la cathédrale de Beauvais.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. l'abbé Delannoy, curé de Flers-en-Esbaeville, ancien curé de Bellain, décédé à l'âge de 64 ans.

Un grand écart. — M. Desbouvrier a été dirigé sur Lille par le même train.

Un sac sacré. — Les travaux de la pouture du Parquet de Lille ont été terminés et achevés. Les immenses chataignes qui l'avaient fait construire, il y a tantôt six mois, sont démolis, et on peut maintenant le reconstruire.

Un grand écart. — M. Desbouvrier a été dirigé sur Lille par le même train.

Un sac sacré. — Les travaux de la pouture du Parquet de Lille ont été terminés et achevés. Les immenses chataignes qui l'avaient fait construire, il y a tantôt six mois, sont démolis, et on peut maintenant le reconstruire.

Un grand écart. — M. Desbouvrier a été dirigé sur Lille par le même train.

## DEMANDEZ PARTOUT LE SAVON DES HILLES PARFUMS

Prépare par FERRALLE Aîné, Croix, près Roubaix.

## NORD

Comines et Wargenton. — Découverte d'assassinats. On a découvert à Comines, le 22 février, des ossements humains appartenant à un homme et à une femme, qui avaient été enterrés dans un champ.

## PAS-DE-CALAIS

Le pont sur la Manche. — Une assemblée générale des actionnaires de la Compagnie de la Manche, tenue à Lille, a décidé de demander à l'État la concession de la construction d'un pont sur la Manche.

## BELGIQUE

Angers. — Le steamer Ipswich, faisant le service entre Angers et Harwich, a abordé, par suite du brouillard, la barque anglaise Queen, allant de Rotterdam à Cardiff; celle-ci a coulé. Le capitaine et 6 hommes ont péri.